

## Chapitre 1

Il est toujours très difficile de dater avec précision les plus grands bouleversements dans une vie. Ce n'est pas le cas dans notre histoire.

C'est avec précision que tout commença, à 16 h 33 très exactement ce vendredi soir un peu triste où dominaient les nuages noirs et bas et où la lumière était rare.

À peine sortie de son collège, Antonia alluma son téléphone portable. Après quelques instants, il trouva le réseau et aspira tous les mails, toutes les notifications et les quelques SMS en attente. La jeune fille aux cheveux bruns se plongea dans leur lecture, marchant presque à l'aveugle vers l'arrêt de son bus, situé à quelques dizaines de mètres de là.

Antonia ruminait sa journée. Ce soir, elle allait une nouvelle fois devoir affronter sa mère à cause d'un nouveau 0/20... en français cette fois. Lors de la remise des copies, la professeure, une vieille dame un peu vicieuse qui aimait distribuer les notes en partant de la meilleure et en descendant vers la pire, ne se gênait pas pour distiller des commentaires plus dégradants les uns que les autres. Or, Antonia n'avait pas la langue dans sa poche. Lorsque l'enseignante lui dit devant tout le monde que sa "copie n'avait aucun intérêt", Antonia lui répondit tout de go d'une voix ferme : "Exactement comme vous, Madame". Son 6/20 fut aussitôt transformé en zéro. La jeune fille fut exclue de la classe et dut aller chez la

directrice où elle fut collée cinq fois deux heures pour impertinence. Elle eut droit à un mot acide dans son carnet de correspondance avec convocation des parents.

Le week-end s'annonçait mal.

Antonia s'entendait plutôt bien avec son père qui lui passait la plupart de ses excès, persuadé qu'il fallait que jeunesse se passe. Avec sa mère, c'était beaucoup plus compliqué. Elle ne tolérait rien. La moindre bêtise, la moindre incartade, le moindre faux pas était immédiatement sanctionné. La palette des punitions était vaste. C'était une conjugaison infinie des interdictions : interdiction de sortie, interdiction d'écran, interdiction de dessert, interdiction de karaté (son sport préféré), interdiction de portable, interdiction de musique. Un même soir, la mère d'Antonia, particulièrement excédée voulut même lui interdire le sucre, le ketchup, le sel, le beurre, l'huile et un banal yaourt aux fruits. Antonia appelait cela la tôle, autrement dit le baignoire, voire la prison. Oui, c'est ça, une vraie tôle.

Antonia enviait secrètement certaines filles de sa classe qui entretenaient des relations apaisées avec leur mère. Elle se demandait ce que cela pouvait être d'aimer et de se sentir aimée par celle qui vous avait porté neuf mois durant.

La jeune fille était perdue dans ses pensées. Elle imaginait ce qui allait, une nouvelle fois, lui tomber sur la tête, lorsque soudainement... Une voix inconnue l'interpella dans la rue. C'était une voix masculine, un